

Homélie du dimanche 26 mars 2017

L'aveugle est appelé par Jésus à ouvrir les yeux et à reconnaître la présence de Dieu... David est appelé par Samuel et reçoit l'onction pour devenir roi d'Israël... Et l'apôtre Paul nous annonce que nous sommes tous appelés à être lumineux pour plaire au Seigneur...

Frères et sœurs, les textes de ce jour nous invitent à prendre conscience que Dieu appelle tous azimuts, chacun selon ses charismes, sa vocation, ses talents. Dieu regarde le cœur, et non pas les apparences : voilà pourquoi chacun et chacune d'entre nous peut être saisi par cet appel à vivre, à aimer, à croire, et à devenir disciple de Jésus-Christ ! C'est le cas de Fantine qui a reçu la Parole de Dieu à l'instant, et qui est appelée à en vivre ! C'est le cas des jeunes qui se préparent au mariage, et qui ressentent que leur amour peut être embelli par l'amour du Christ !

Aucun appel n'est vain ou inutile : nous avons tous notre place à prendre pour annoncer l'Évangile, et témoigner de notre foi. David le fait en accueillant la force du Seigneur qui lui donnera autorité et courage. Paul le fait en acceptant de tout donner pour le Christ ressuscité... L'aveugle vit cet appel comme une guérison, une joie, une conversion !

Nous sommes nous aussi appelés à rayonner cette espérance : la prière est notre moteur, l'action au service de nos frères, par amour, est un fruit de la présence de l'Esprit-Saint en nos cœurs.

Le temps du carême est précieux pour nous permettre de nous recentrer sur nous-mêmes, sur les autres, sur Jésus. Il est essentiel de commencer par discerner en nous ce à quoi le Seigneur nous appelle ; dans notre vie quotidienne, ces appels résonnent dans de multiples directions : notre équilibre de vie, notre famille, notre travail, notre vie paroissiale, nos gestes de partage et de solidarité, notre enracinement dans la prière personnelle et communautaire.

Une fois ce discernement opéré, nous devenons capables de répondre « oui », Ce « oui » n'est pas contraint ni violent : il est liberté, joie, don, accomplissement. Dire « oui » à Jésus-Christ est promesse de bonheur et d'espérance. Car nous savons qu'il s'engage avec nous, qu'il nous donne les moyens de tenir bon, de ne pas baisser les bras, de ne pas nous décourager.

Frères et sœurs, quels « oui » souhaitons-nous dire au Seigneur cette semaine ? Comment allons-nous lui demander de nous soutenir dans cette démarche de confiance ? Notre prière, le service et l'amour seront nos piliers ; et Dieu sera fier de nous, parce que nous n'aurons pas peur de dire ses merveilles ! Comme le dit le psaume de ce jour : « grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ! » Amen.

Alain- Noël Gentil